

CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale
des Dynamiques Sociales



WWW.MESRIDS.ORG
JANVIER - FÉVRIER 2026
KINSHASA-R.D.C

M.E.S., n°147
Janvier - Février 2026



SOMMAIRE

- N’kumu Frey Lungula, *Recomposition du champ thérapeutique à Kinshasa : pluralisme médical, foi religieuse et hybridation des savoirs de soin*.....1
- Léonard Kiyala Mandolo, *Ecclésiaste Kulemfuka Zono, La protection de la rémunération en droit du travail congolais*.....9
- Hermann Tsimba Ngoma, *Problématique de la prévention des difficultés des entreprises publiques transformées en sociétés commerciales*.....17
- Edison Mutela Mbau, Pascal Mbambula Khoy, Diabena Ngalamulume, *La difficile application de la sécurité collective sur la scène internationale : la paix toujours en chantier encore et encore*.....25
- David Tshilomba Kalonji, *La sous-traitance en droit congolais : entre instrument de développement économique et facteur de précarisation du travail*.....31
- Jean Ilunga Mukenga, Ronsard Malonda Ngimbi, Raphaël Mananga Phabu, *L’organisation internationale face au retour en puissance de l’état souverain : entre crise du multilatéralisme et nécessité de réadaptation*.....37
- Paul - Marcel Mbikayi Tshilundu, *De la pédagogie traditionnelle à la pédagogie du 21^e siècle : changement de paradigme, pour un soutien aux apprentissages aboutis au sein de l’EDU-NC en RD Congo et au développement du sentiment d’appartenance à l’école*.....43
- Patrick Mbaji Kapasi, Jimmy Kudimbana Tsongina, *La confiscation des biens des tiers en matière de répression de blanchiment de capitaux : est-ce une émergence vers une peine sans procès ?*.....51
- Jean-Pierre Katambwa Lungenyi, *La controverse de la rupture du contrat de travail d’un commun accord : analyse critique du droit congolais à la lumière du droit comparé*.....59
- Daniel Mwimbu Nofsinger, Marceline Mondjiba Akondowa, Godrie Mubanga Akondowa, *Transgression du code de la route et désordre circulatoire à Kinshasa : analyse sociologique des pratiques informelles et des mécanismes d’indiscipline routière*.....67
- Grégoire Mirindi Carhangabo, *La justiciabilité des actes parlementaires non législatifs en droit positif congolais*.....73
- Jean Paul Makonga Wa Banza, *Aperçu général du régime juridique de la succession et de la succession vacante en droit de la famille*.....79
- Michel-Depardieu N’lassa Pululu, *Typologie des revenus des exploitations agricoles familiales : une analyse des ménages paysans dans le territoire de Madimba en RD Congo*.....87
- Robert Kahenga Sungu, *Du régime juridique du contreseing de l’intérimaire du Premier Ministre en droit positif congolais*.....97
- Munongo Ban’ghy, Paul Bondo Katumba, *Les constituants de la justice administrative congolaise : analyse du parquet et des justiciables à la lumière de la constitution de 2006*.....103
- Troïka Nyembo Siku, *La limitation du mandat présidentiel en droit positif congolais : analyse exégétique et systémique de l’article 70 de la Constitution du 18 février 2006*.....111
- Guy Blaise Kitiki Kiwaka, Claude Komba Dombo, *Le contentieux administratif des médias en droit positif congolais. Entre la pratique et la théorie*.....119
- Jean Pierre Katambwa Lungenyi, *Le Conseil National du Travail : sa composition, son rôle, son fonctionnement et son apport*.....127

– Benoit Mutambayi Kanyuka Kabalo, <i>Pollution par les sachets plastiques à Kinshasa au prisme du principe de Standstill (non-régression) : quels défis pour l'effectivité du droit à un environnement sain en RD Congo ?</i>	133
– Dieu Merci Tambu Nzuzi, <i>La répression des infractions dans le bail non professionnel. Analyse de l'inefficacité des peines et de l'impunité</i>	147
– Don Carlos Muamba Biaia, <i>Façon dont les noms chantés dans le kasala participent à l'élargissement de la parenté chez les baluba-lubilanji</i>	155
– Hervé Butuna Nekanda, Lukelu Wa Mwana Eulether, <i>Le permis de construire à l'aune de l'extension de la ville de Kinshasa : plaider pour la bonne gouvernance urbanistique</i>	163
– Jean Raphael Ngenge Lolenge, <i>L'immunité d'exécution des personnes publiques et la sécurité juridique et judiciaire du climat des affaires en RD Congo</i>	171
– Berthe Ndaya Kalonji, <i>Le morcellement des parcelles à Kinshasa : quel impact sur l'environnement urbain ?</i>	177
– Lucien Lebo Amy, Guelor Manzita Don De Dieu, <i>L'indemnisation de l'usure des biens propres à la dissolution du régime de séparation de biens en RD Congo : entre base légale et silence jurisprudentiel</i>	185
– Grâce Matenta Mayengo, Octave Makwala Yanukwa, Gérard Mulimbi Kasongo, <i>Estimation de l'indice d'efficacité des compagnies d'assurance en République Démocratique du Congo : approche par la méthode DEA</i>	195
– Didier Kayembe Tshilobo, Célestin Lukamba Wa Lukamba, Micheline Nsamba Ngomba, <i>Le régime de la réparation d'une faute précontractuelle en droit congolais</i>	203
– Leonard Kiyala Mandolo, <i>Les écueils de droit dans l'application de la sanction de la réintégration du travailleur en cas de licenciement sans motif valable dans la pratique judiciaire congolaise</i>	211
– Jean Ilunga Mukenga, Ronsard Malonda Ngimbi, Raphael Mananga Phabu, <i>La gouvernance mondiale de l'environnement : entre ambition et inaction des Etats</i>	219
– Patrick Ngandu, <i>Analyse critique sur la réforme des entreprises publiques en République Démocratique du Congo</i>	231
– Hermann Tsimba Ngoma, <i>Plaidoyer sur l'élargissement du pouvoir d'alerte aux salaires en vue de la prévention des difficultés des entreprises en droit congolais</i>	241
– Salem Bafwa Meta, Bertin Mbunga Lolongo, Richard Musomo Amundala, <i>Jeu libre : support pédagogique pour l'apprentissage des mathématiques à l'école maternelle. Perception des éducatrices du Groupe scolaire la Trinité</i>	249
– Richard Kabeya Lobo, <i>Les insuffisances de la prise en charge financière et les impacts environnementaux comme violations des droits humains des militaires engagés dans les opérations conjointes : analyse comparée entre la RDC et l'Ouganda dans la lutte contre les ADF</i>	255
– Belobi Mulunda, <i>Le régime répressif des infractions financières dans le secteur des marchés publics</i>	267
– Esaïe Kindombe Luzolo, Placide Mbala Kingebeni, Noël Obotela Rashidi, <i>Perceptions socio-culturelles des guéris sur l'essai clinique de técovirimat administré chez les patients atteints de mpox en RD Congo</i>	279
– Lydie Bakumba Kama, <i>La condition des femmes détenues en RD Congo : analyse juridique de l'effectivité des droits humains à la prison de Makala</i>	285
– Munongo Ban'ghy, Paul Bondo Katumba, <i>Que reste-t-il de l'activité parlementaire en cas de mise en œuvre de l'article 148 de la constitution ?</i>	295
– Olivier Mfesaw Nsele, <i>Enjeux fonciers dégradants et victimisation des peuples autochtones pygmées dans la ville d'Inongo</i>	301
– Paul Kikalakamba Kafuti, <i>Analyse de la redynamisation de la chaîne de valeur du textile en RD Congo</i>	311
– Jérôme Tshitambwe Tshileo, <i>Crise climatique et souveraineté fragmentée en République Démocratique du Congo : dynamiques d'écoconflit et formation des zones grises dans le Nord-Est</i>	321

- Gérard Mulimbi Kasongo, *Responsabilité Sociétale des Entreprises ou Responsabilité Sociétale des Affaires : déterminant clé de succès pour les PME ?*.....331
- Ten Mukenga Kamina, *Impact de la pression fiscale sur les investissements des entrepreneurs de Kinshasa*.....341
- Job Valère Tsiku Malonda, Alphonse Kasongo Djunga, Marc Yanakoy Omandjela, *Analyse du processus de distribution des produits pétroliers dans la ville de Kinshasa*.....351
- Gires Bokanga Bola, Babyno-Ange Mvaka Matondo, Nacy Ilaka Bavila, *La pollution sonore dans la ville de Kinshasa : état des lieux et perspectives*.....361
- Freddy clever Lubala Kasumbi, Gilbert Ngandu Kayembe, Ange Mondo Ntimansiemi, *Analyse des défis de la promotion de l'inclusion financière numérique dans les zones rurales en RD Congo*.....375
- Christian Mulenda Nge, Sarah Mumate Visso, *L'allocation structurelle de la dépense publique comme déterminant de la soutenabilité budgétaire : une analyse économétrique sur la République Démocratique du Congo de 2010-2024*.....383
- Moïse Kabwankubi, *Les entités territoriales décentralisées face au défi du développement économique en RDC : enjeux et perspectives*.....393
- Geba di Mambu, *Le financement et l'accompagnement des porteurs de projets productifs au Fonds de Promotion de l'Industrie en RDC : un levier pour le développement économique*.....405

DE LA PÉDAGOGIE TRADITIONNELLE À LA PÉDAGOGIE DU 21^E SIÈCLE :
*changement de paradigme, pour un soutien aux apprentissages aboutis au sein de l'EDU-NC
en RD Congo et au développement du sentiment d'appartenance à l'école*

par

Paul - Marcel MBIKAYI TSHILUNDU

*Professeur, Faculté des Sciences Sociales,
Université Officielle de Mbuji-Mayi*

Résumé

Cet article examine la transition de la pédagogie traditionnelle vers la pédagogie du XXI^e siècle dans le contexte de la République démocratique du Congo (RDC), en accordant une attention particulière au cadre de l'Éducation nationale et de la Nouvelle citoyenneté (EDU-NC) ainsi qu'au développement du sentiment d'appartenance des élèves à l'école. S'appuyant sur des observations empiriques et des entretiens menés dans des écoles de Kinshasa et de Mbuji-Mayi, et éclairée par une perspective comparative avec le système éducatif canadien (notamment celui de la province de l'Alberta), l'étude met en évidence les limites de l'enseignement traditionnel centré sur l'enseignant, qui favorise principalement des compétences cognitives de bas niveau telles que la mémorisation et la compréhension passive. À l'inverse, les approches pédagogiques du XXI^e siècle mettent l'accent sur des apprentissages actifs, collaboratifs et intégrant les technologies, en positionnant les apprenants comme co-constructeurs des savoirs et en favorisant le développement de compétences cognitives et métacognitives de haut niveau. Les résultats montrent que le système éducatif congolais demeure largement ancré dans des pratiques traditionnelles, limité par la rareté des ressources didactiques, l'insuffisance de l'encadrement pédagogique et des curricula obsolètes. L'article soutient que l'adoption de pédagogies innovantes, efficaces et efficientes, est essentielle pour améliorer les résultats d'apprentissage, renforcer l'engagement des élèves et leur sentiment d'appartenance, et investir dans le capital humain en tant que levier du développement socio-économique durable en RDC.

Mots - clés : *pédagogie traditionnelle, pédagogie du 21^{ème} siècle, paradigme, école*

Abstract

This article examines the shift from traditional pedagogy to 21st-century pedagogy within the context of the Democratic Republic of the Congo (DRC), with particular attention to the National Education and New Citizenship (EDU-NC) framework and the development of students' sense of belonging at school. Grounded in empirical observations and interviews conducted in schools in Kinshasa and Mbuji-Mayi, and informed by a comparative perspective with the Canadian education system (notably the province of Alberta), the study highlights the limitations of traditional teacher-centered instruction, which primarily fosters lower-order cognitive skills such as memorization and passive understanding. In contrast, 21st-century pedagogical approaches emphasize active, collaborative, and technology-enhanced learning, positioning learners as co-constructors of knowledge and promoting higher-order cognitive and metacognitive skills. The findings reveal that the Congolese education system remains largely anchored in traditional practices, constrained by limited didactic resources, insufficient pedagogical supervision, and outdated curricula. The article argues that adopting effective and efficient innovative pedagogies is essential to improving learning outcomes, strengthening students' engagement and sense of belonging, and investing in human capital as a driver of sustainable socio-economic development in the DRC.

INTRODUCTION

L'éducation de la jeunesse est un levier stratégique pour façonner l'avenir des nations et l'école en est l'institution sociale centrale et un cadre qui assure non seulement la transmission des savoirs et des savoir-faire, mais également la socialisation, la construction identitaire et l'émergence du sentiment d'appartenance à une communauté éducative.

L'éducation se doit de procurer aux apprenants des outils et des langages pour comprendre le monde et se comprendre dans le monde (Simard)¹, devenu compétitif pour vivre et y apporter leurs contributions, tout en collaborant avec les autres compétences que portent leurs frères et sœurs en humanité. Dans un monde marqué par la mondialisation, la compétitivité des économies et l'intensification des échanges, les systèmes éducatifs sont appelés à évoluer afin de doter les apprenants de compétences cognitives, sociales et métacognitives adaptées aux exigences du XXI^e siècle.

Dans ce contexte, de nombreux pays ont engagé un virage paradigmatique, passant d'une pédagogie traditionnelle, centrée sur la transmission magistrale des savoirs, à des pédagogies dites innovantes, caractérisées par l'activité de l'apprenant, la différenciation pédagogique, l'intégration des technologies

¹ SIMARD, D. (2002a). *Contribution de l'herméneutique à la clarification d'une approche culturelle de l'enseignement*. Revue des sciences de l'éducation, 28(1), 63-82.

éducatives et l'évaluation au service des apprentissages. En revanche, en République Démocratique du Congo (RDC), le système éducatif demeure largement ancré dans des pratiques traditionnelles, malgré les réformes engagées par le ministère de l'Éducation et de la Nouvelle Citoyenneté (ÉDU-NC).

Dès lors, la problématique centrale de cet article peut être formulée comme suit : dans quelle mesure le maintien dominant de la pédagogie traditionnelle dans le système éducatif congolais constitue-t-il un frein à la qualité des apprentissages et au développement du sentiment d'appartenance scolaire, et comment les pédagogies du XXI^e siècle pourraient-elles contribuer à un changement de paradigme adapté au contexte de l'ÉDU-NC ?

À partir de cette problématique, deux questions de recherche structurent la réflexion :

- quelles sont les caractéristiques et les limites de la pédagogie traditionnelle observée dans les écoles de la RDC ?
- quelles conditions institutionnelles, pédagogiques et matérielles seraient nécessaires pour amorcer un changement de paradigme pédagogique en RDC ?

Le retour dans notre milieu naturel nous a permis d'établir une relation empirique avec le terrain. Notre étude adopte une approche qualitative et comparative, articulant analyse documentaire, observations de terrain et entretiens exploratoires. Le choix méthodologique repose sur une posture interprétative visant à comprendre les pratiques pédagogiques dans leur contexte réel, tout en les mettant en perspective avec un autre système éducatif, en l'occurrence celui de la province de l'Alberta (Canada).

I. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

1.1. Terrain

Les données empiriques ont été recueillies lors de séjours en RDC, notamment à Kinshasa (juin 2024) et à Mbuji-Mayi (décembre 2023) pour ainsi disposer d'un corpus construit par l'interaction entre le sujet et son environnement². Nous avons observé dans différents secteurs d'enseignement : publiques et conventionnelles catholiques, du moins ceux qui ont accepté la recommandation de recherche de notre Université. Des observations ouvertes en salle de classe ont été menées, complétées par des entretiens informels avec des chefs d'établissement et des enseignants.

En parallèle, une analyse de documents institutionnels a été réalisée, notamment le *Programme National de l'Enseignement Primaire* (2000), la *Stratégie sectorielle de l'éducation et de la formation 2016-2025* ainsi que les cahiers de préparations disponibles par les enseignants. Ces sources ont permis d'examiner les orientations officielles, leur mise en œuvre effective ainsi que les pratiques en salle de classe.

1.2. Sources de données

En travaillant et en réfléchissant sur nos deux réalités de terrain (Kinshasa-Mbuji-Mayi), nous présentons ci-dessous l'économie de nos observations et entretiens réalisés dans le cadre de cette réflexion. En fait, par cet exercice, nous voulons mettre en lumière les différences importantes entre les deux types de pédagogies et formuler quelques recommandations pour une mise place future.

En ce qui concerne, la pédagogie du 21^{ème} siècle qui est d'application dans le système éducatif ou nous avons évolué, particulièrement à l'école Saint-Gérard ; L'interaction entre enseignant et apprenant est observée. On peut relever également celle entre élèves-élèves qui déborde les prérequis, la matière du jour et verse dans l'intégration des matières au point que dans une leçon de math le contexte morphologique du français peut être revu (ce qui est appelé le `` teachable moment ``) pour faire une intégration complémentaire des matières et un usage de la technologie peut surgir pour ouvrir les apprenants sur les réalités de mesure dans la vie courante. Nous pouvons également signaler que, le déroulement de la leçon est ponctué d'une évaluation pour l'apprentissage et puis intervient une autre évaluation de l'apprentissage. Les élèves dans la classe observée obligent l'enseignant à les rappeler régulièrement à l'ordre, car souvent ils ont une attention dispersée ainsi la gestion de classe constitue une réalité qu'il faut gérer. Ceci constitue une pierre d'achoppement dans cet enseignement explicite tel que pratique en Alberta.

Dans la suite de notre travail de terrain, signalons que nous avons choisi les écoles situées à proximité de nos adresses de séjours pour éviter les inconvénients liés au transport. L'usage de l'observation ouverte en salle de classe s'est réalisé par notre posture désintéressée par exemple lors de notre prise de contact avec la sœur directrice de l'école Tuya Kumpala 2, au tout début de notre entretien, nous nous sommes présentés comme chercheur en éducation. A Kinshasa, nous avons adopté la même démarche auprès de la sœur

² PIAGET, J. (1970). *Psychologie et épistémologie*. Paris : Denoël-Gonthier.

préfète de l'école Malayika à Lemba. Lors des visites de classe, la directrice a précisé à l'enseignant de la classe visitée que c'est juste la visite de ce chercheur et, pour ne pas embarrasser l'enseignant nous avons fait usage d'une caméra cachée pour enregistrer les interactions : enseignant-élèves ; nous avons également adopté la même stratégie lors de notre visite d'observation à l'École des Petits Ange de Yamutwale. A Mbujimayi, de façon désintéressée, nous avons également eu des entretiens avec deux enseignants de l'école Monseigneur Nkongolu et deux autres de l'école du Poste Miba qui nous ont fourni quelques documents à consulter entre autres : le programme national, un livre de mathématiques du niveau élémentaire 1 (Jenovic, Muntu et les mathématiques). Le but de notre entretien était, entre autres, d'enrichir notre réflexion sur la pratique de l'enseignement traditionnel d'une part et d'autre part de nous rendre compte comment l'encadrement professionnel des enseignants est organisé afin qu'ils soient efficaces dans leurs approches d'enseignement. La mise en commun du contenu de nos entretiens avec les responsables scolaires, les enseignants ainsi que les observations faites, ces informations corroborent au fait que renseignent certaines recherchent sur la valeur ajoutée des enseignants qui manque au personnel enseignant (dans les écoles de KIN-MJM) ainsi que les outils didactiques.

Dans la même veine Bogaards³, parle du « matériel didactique » comme : tout ce « dont peuvent disposer l'enseignant et les apprenants lors de l'apprentissage ». Avec un manque criant du matériel didactique, l'ancrage dans la pédagogie traditionnelle traînera les pas en RDC ! Le manque de collaboration ou l'échange entre apprenants, pendant le processus enseignement/apprentissage n'encourage pas l'esprit d'équipe dans un effort commun d'atteindre un objectif d'une part et d'autre part d'encourager le sentiment d'appartenance à la communauté des apprenants.

L'acquisition du savoir est un processus de construction et pour le soutenir efficacement, la RDC devrait rendre les conditions d'apprentissage optimales⁴ afin que la formation puisse être celle où l'enseignant acquiert une valeur ajoutée dont les éléments essentiels sont entre autres : faire des choix éclairés sur les stratégies efficaces d'enseignement, la transmission des valeurs comme l'empathie, l'éthique, le respect de soi, des autres et surtout des biens communs.

Les atouts positifs sur lesquels notre système éducatif peut compter pour mettre en place les recommandations pour un décennat réussi c'est l'avantage d'avoir des jeunes qui ont compris déjà la nécessité de l'acquisition des compétences, car ce sont des enfants qui sont attentifs, du moins aux niveaux que j'ai ciblés dans cette réflexion et aussi la motivation du corps enseignant.

Ce qui manque ci-haut aux pays en développement, particulièrement en RDC dans le système éducatif n'est pas pareil au système éducatif albertain que nous avons décrit ci-haut ; rappelons sommairement que les conditions de succès du système éducatif dans les pays nantis sont déjà réunies. Le bémol dans ce système est que tous les élèves n'ont pas accès à la technologie et à internet chez eux, cela peut créer des disparités dans l'apprentissage en ligne et l'usage des ressources numériques, qui tout étant un atout, peuvent distraire les apprenants et perturber les apprentissages. Malgré la formation des enseignants en gestion de classe, en enseignement explicite etc..., ils ont du pain sur la planche pour assurer l'apprentissage des élèves qui, régulièrement, perdent les repères sociaux (unité familiale disloquée et/ou menacée, la liberté/libertinage des enfants à tout âge, la mouvance du changement de sexe ainsi que l'adoption d'un enfant par des parents de même sexe !).

1.3. Posture épistémologique

En notre qualité de chercheurs issus du contexte éducatif étudié, nous avons conscience des biais épistémologiques possibles, notamment ceux résultant de la proximité avec le terrain et des engagements implicites qu'elle peut induire. Afin de les circonscrire, notre démarche s'inscrit dans le principe de neutralité axiologique tel que formulé par Max Weber, lequel implique une distinction rigoureuse entre les valeurs orientant le choix de l'objet de recherche et l'analyse scientifique. Cette posture repose sur une attitude réflexive et méthodologiquement distanciée, attentive aux biais susceptibles de découler de notre positionnement institutionnel et social.

Dans cette perspective, c'est à volonté que notre statut académique n'a pas été mentionné dans l'attestation la recherche, et une posture neutre a été adoptée lors des entretiens avec les enseignants, afin de

³ BOGAARDS, P. (1998). *Aptitudes et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères*. Paris : Hatier-CREDIF, p. 104.

⁴ Ces conditions incluent, outre des enseignants compétents, un curriculum pertinent, un environnement scolaire sûr et ayant des ressources pédagogiques suffisantes, l'utilisation optimale du temps imparti, un dispositif d'évaluation des apprentissages bien conçu et bien géré, des ratios élèves/maître et élèves/classe raisonnables. Et des apprenants bien nourris, en bonne santé et n'ayant pas à parcourir de trop longues distances à pied pour se rendre à l'école et en retourner.

limiter les effets de hiérarchisation symbolique sur les discours recueillis. Le présent article se veut ainsi dégager de toute prise de position partisane et propose une analyse fondée sur des cadres théoriques et empiriques reconnus, mobilisant notamment la recherche en efficacité pédagogique, la taxonomie de Bloom et les travaux sur la collaboration entre élèves et le développement du sentiment d'appartenance scolaire, dans l'examen du changement de paradigme vers la pédagogie du XXI^e siècle.

II. ÉVOLUTION DES SYSTEMES D'ENSEIGNEMENT

Étant donné que le monde est devenu complexe par le biais de la globalisation et plus encore par l'importance et l'intensification des échanges entre les nations, il en découle que les systèmes éducatifs deviennent extravertis et s'ouvrent davantage sur le monde. Pour s'en convaincre, il faut observer au niveau de l'ODCE⁵ que les partenaires internationaux organisent : la mobilité des étudiants et d'enseignants et même, l'adoption de certifications reconnues à l'échelle internationale sont conclus.

Il se développe ainsi une harmonisation qui renforce la comparabilité des qualifications, facilite la mobilité académique et professionnelle, et améliore l'employabilité des diplômés à l'échelle internationale. Dans cette collaboration, les systèmes éducatifs des pays impliqués s'inspirent des meilleures pratiques mondiales et de ce fait, favorisent l'accès à l'information et aux ressources éducatives.

Ces échanges ont pour but de préparer les apprenants à relever les défis d'un monde de plus en plus connecté et complexe. Cette mouvance de changement utilise les approches favorables aux et les multiples intelligences.

III. PEDAGOGIE TRADITIONNELLE ET PEDAGOGIES DU XXI^e SIECLE : ANALYSE COMPARATIVE

Les pratiques pédagogiques ont évolué et la recherche sur l'enseignement renseigne que, même si le travail en salle de classe est l'un des déterminants scolaires des apprentissages et de la réussite des élèves, dans le temps toutes les pratiques pédagogiques ne se valent pas. Par conséquent, il est important de repérer les pratiques et de promouvoir celles qui sont efficaces et efficientes, ainsi un choix s'impose entre les différentes pédagogies. De ce point de vue, les chercheurs, les enseignants ainsi que leurs formateurs dans certains pays ont adopté les nouvelles pédagogies, tout en excluant l'enseignement du type traditionnel que nous avons effleuré ci-haut, car avec elle, les élèves n'acquièrent que les habiletés inférieures de la taxonomie de Bloom, tout en mémorisant et en comprenant dans la passivité. À l'inverse, les pédagogies du XXI^e siècle s'inscrivent dans un paradigme constructiviste et socioconstructiviste, mettant l'accent sur l'engagement de l'apprenant, la collaboration, l'intégration des technologies éducatives et l'évaluation formative⁶.

Dans sa publication en rapport avec les pratiques d'enseignement dit traditionnel, J. Houssaye⁶ relève ses sept traits à savoir : centralité du maître, impersonnalité de la relation, asymétrie stricte, transmission d'un savoir coupé de la vie, idéal éducatif très normé, dispositif bureaucratique, modèle charismatique; d'ailleurs sans remonter jusqu'à l'Antiquité, nous pouvons rappeler, par exemple, que Montaigne pensait que « Savoir par cœur n'est pas savoir (...) fâcheuse suffisance qu'une suffisance pure livresque »⁷.

Malgré les reproches faites à la pédagogie traditionnelle, il y a lieu de préciser qu'elle est aux fonds baptismaux de l'éducation traditionnelle de la construction du système éducatif de notre société et nous sommes le produit de ce territoire ; mais puisque le monde évolue et devient compétitif d'où la nécessité de s'adapter aux pédagogies innovantes. En dépit de ce constat, la RDC continue avec l'usage de la pédagogie traditionnelle ainsi que le confirme la documentation consultée et les observations faites aux niveaux scolaires observés.

IV. ANALYSE DES DOCUMENTS INSTITUTIONNELS DE L'EDU-NC

De ce qui précède, un changement de paradigme se fraye le chemin et a orienté les systèmes éducatifs de certains pays à adopter les nouvelles pédagogies, alors qu'en RDC notre système d'enseignement résiste et semble se constituer en repoussoir à l'innovation. Pour ce faire, nous nous référons à la documentation disponible que nous avons consultée pour en savoir plus sur le système d'enseignement en RDC.

Il s'agit du *Programme National de l'Enseignement Primaire* publié en 2000 par le ministère et le document relatif à la Stratégie sectorielle de l'éducation et de la formation qui a été imprimé grâce à l'appui

⁵ Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). (2004). *Internationalisation and Trade in Higher Education: Opportunities and Challenges*. Paris: OECD Publishing.

⁶ Éd. FABERT, « Pédagogues du monde entier », 2014, 244 pages ISBN :9782849222546 (J. Houssaye)

⁷ M-E. de MONTAIGNE, cité par R. La BORDERIE, *Les grands noms de l'éducation*, Paris, Nathan 2001, p.27.

financier de l'USAID-UKAID, document qui couvre une période de dix ans, soit de 2016 à 2025 ; ainsi que la *Stratégie sectorielle de l'éducation et de la formation*. L'analyse du premier document révèle une structuration des objectifs parfois ambiguë et une faible opérationnalisation des directives méthodologiques, quant au second qui identifie clairement les faiblesses du système (EGRA, PASEC), il serait mieux de l'actualiser au regard des exigences pédagogiques contemporaines.

Nous avons relevé au niveau primaire quelques cinq thèmes en rapport avec les directives méthodologiques sur l'enseignement des langues nationales, parmi ces thèmes deux ont retenus notre attention à savoir le premier : *École* et, dans son sous-thème 2, la définition d'un des objectifs généraux (OG) semble prêter à confusion car on y aborde la situation géographique que le concepteur a lié à l'itinéraire, à notre avis cet OG pouvait être défini simplement comme : compétence cartographique. Quant au quatrième thème l'OG est défini comme déplacement et comprend entre autres : visite des places, nous présumons que cet OG pouvait être défini simplement comme : orientation spatiale. Dans l'introduction du programme d'études il est rapporté que les directives méthodologiques comprennent entre autres le matériel didactique souhaitable, les outils d'évaluation etc... Au sujet de ces derniers, ils devraient être des modèles d'inspiration disponibles pour les enseignants, mais selon nos observations, il y a rien à manipuler comme outils et en plus les évaluations sont périodiques et non permanentes.

Dans le document de stratégie sectorielle, on y aborde dans l'axe n°2 : l'amélioration de la qualité des apprentissages dont les problèmes de faiblesse ont été soulignés par les enquêtes EGRA et PASEC. A ce jour, les recommandations reprises sont bien positives comme : le suivi-évaluation du personnel enseignant et de qualification des apprenants obéissants aux standards nationaux et internationaux, le renforcement des capacités d'encadrement pédagogique du personnel enseignant, l'amélioration de la formation initiale et continue des enseignants et des inspecteurs sociaux, le développement d'un environnement lettré. En ce qui a trait à l'éducation non-formelle on y aborde également la question des alphabétiseurs et des supports pédagogiques et andragogiques à leurs fournir. L'environnement ci-haut cité ne pouvant se concrétiser que dans le cadre de partenariat avec les universités et les instituts de recherche avec une priorité aux productions en langues nationales et locales.

Les deux documents ci-haut référencés sont suffisamment dépassés et méritent d'être remplacés par des idées nouvelles en s'appuyant par exemple sur les pédagogies innovantes et efficaces du 21^{ème} siècle. En revanche, la documentation abondante recensée dans le système éducatif canadien, particulièrement dans la province d'Alberta, est à ce jour à sa deuxième révision du programme d'études au niveau élémentaire, dans les matières comme les mathématiques et les études sociales, et j'en porte les traces d'une dizaine d'années en son sein en tant que professionnel en éducation.

V. DISCUSSION : VERS UN CHANGEMENT DE PARADIGME PEDAGOGIQUE EN RD CONGO

La place qu'occupent aujourd'hui, et depuis un siècle, les principes des pédagogies dans la réflexion théorique sont indiscutablement prépondérants ; et on en parle de plus en plus. Bien entendu que le cadre de cette réflexion ne peut pas épuiser le registre de la pédagogie, voilà pourquoi nous nous en tenons à l'enseignement explicite qui est l'une des approches de la pédagogie du 21^{ème} siècle. Et nous pensons que ce modèle peut inspirer les initiatives de son instauration prochaine en RDC.

Le paradigme est réel car les réalités de terrain le soutiennent, tout comme les recherches actuelles. Ces dernières pendant des décennies signalent que les pratiques pédagogiques, qui permettent aux élèves de réaliser les apprentissages souhaités, ne sont plus égales eu égard aux résultats. A ce sujet, C. Gauthier et al.⁸ affirment que tous : chercheurs, décideurs, formateurs d'enseignants, encadreurs pédagogiques, parents, praticiens de la classe s'accordent à rejeter l'enseignement dit «traditionnel». Celui-ci facilite seulement l'acquisition d'habiletés de niveau inférieur de la taxonomie de Bloom qui sont : mémoriser et comprendre, auxquelles sont associées la cognition qui comprend seulement le niveau des compétences déclaratives. Voilà pourquoi, avec un peu de recul, il faut se demander comment soutenir les apprenants pour qu'ils acquièrent les compétences du siècle (collaboration, pensée critique, apprentissage autonome...) et plus particulièrement le niveau supérieur de la taxonomie de Bloom auquel sont associés les compétences procédurales et métacognitives dans le sens de créer, évaluer et analyser.

⁸ GAUTHIER, C., DEMBÉLÉ, M., BISSONNETTE, S., & RICHARD, M. (2004). *Qualité de l'enseignement et qualité de l'éducation : Revue des résultats de recherche*. Document préparé pour le *EFA Global Monitoring Report*, UNESCO.

Dès lors, le regard est tourné vers les pédagogies innovantes d'autant plus qu'elles sont efficaces et efficientes car :

- l'efficacité vient du centrage de l'activité de l'enseignant sur l'atteinte des objectifs d'apprentissage de manière optimale, c'est-à-dire l'usage des méthodes, des stratégies et des ressources qui permettent aux élèves d'acquérir les connaissances et les compétences prévues dans un laps de temps raisonnable. Un enseignement efficace prend en compte les besoins des apprenants, adapte les méthodes pédagogiques en fonction de leur niveau de compréhension et évalue régulièrement les progrès pour ajuster l'enseignement si nécessaire ;
- l'efficience consiste en l'utilisation judicieuse des ressources (temps, argent, matériel, etc.) pour obtenir les meilleurs résultats d'apprentissage possible. Un enseignement efficient implique donc d'optimiser l'utilisation des ressources disponibles afin de maximiser l'impact de l'enseignement sur les élèves. Cela peut inclure l'utilisation de technologies éducatives, la planification efficace des cours, la gestion du temps en classe, et la collaboration avec d'autres enseignants ou professionnels de l'éducation pour partager les meilleures pratiques ;
- encourage le travail collectifs pour développer les habilités sociales et le sentiment d'appartenance au sein du groupe classe et/ou école ;
- aide les apprenants à développer les compétences essentielles pour évoluer dans un monde compétitif, il s'agit de la pensée critique, collaboration, communication, résolution des problèmes ;
- permet aux enseignants d'évaluer les apprentissages aux moyens d'outils multiples : portfolios, projets, présentations ; ainsi les compétences sont mesurées à juste titre.

Chemin faisant, il y a lieu d'atteindre les objectifs de base de qualité, comme l'atteinte des habiletés supérieures de la taxonomie. Celles-ci sont repérables dans la cognition et la métacognition, c'est-à-dire qu'elles reflètent les compétences connues à savoir : déclaratives, procédurales et conditionnelles. Celles-ci sont utilisables dans la vie réelle. Ces compétences tout en rendant les apprenants compétitifs au niveau international d'évaluation des acquis des jeunes de plus moins 15 d'âge ; elles constituent un investissement à long terme dans le capital humain. S'agissant du capital humain, il est un facteur de croissance. Mankiw, Romer et Weil⁹ montrent que les différences de capital humain entre pays permettent d'expliquer une grande partie de leurs écarts en termes de croissance économique.

Et toujours dans leur réflexion, ces auteurs disent que si l'approximation du capital humain d'un pays par la proportion de sa population ayant suivi des études secondaires reste critiquée, ils n'ont pas moins ouvert la voie aux nouvelles théories de la croissance endogène.

Fermons rapidement cette parenthèse sur le capital humain pour poser une question : allons-nous, comme nation, innover notre système éducatif et changer de paradigme ?

CONCLUSION

La mobilisation des connaissances est capitale pour le développement individuel et national dans le contexte de l'éducation scolaire des jeunes en RDC. Cette mission éducative passe par l'une ou l'autre approche des pédagogies efficace et efficiente du 21^e siècle qui vise principalement un apprentissage constructiviste, social, expérientiel, métacognitif.

Cette réflexion met en évidence la nécessité d'un changement de paradigme pédagogique au sein du système éducatif congolais. Sans prétendre offrir des solutions universelles, la recherche en éducation fournit des repères essentiels pour orienter les décisions politiques et pédagogiques. L'adoption progressive de pédagogies du XXI^e siècle, contextualisées et soutenues institutionnellement, apparaît comme une voie prometteuse pour améliorer la qualité des apprentissages et renforcer le sentiment d'appartenance scolaire en RDC. Les quelques recommandations qui suivent peuvent être considérées dans cette perspective en RDC.

En termes de recommandations, notons :

- il est important de garantir aux jeunes l'accès à une éducation de qualité, de la maternelle au secondaire. Pour ce faire, il faut assurer un encadrement des élèves qui tient compte de leurs compétences (forces et faiblesses) sur les plans des apprentissages, particulièrement les types d'intelligences qu'ils mobilisent ;

⁹ MANKIW, N. G., ROMER, D., & WEIL, D. N. (1992). *A contribution to the empirics of economic growth. The Quarterly Journal of Economics*, 107(2), 407-437

- selon l'UNESCO chaque enfant est né pour apprendre. L'inclusion des enfants marginalisés ou prétendument moins intelligents est essentielle pour une éducation réussie de jeunes en RDC ;
- un investissement massif dans la nouvelle pédagogie et assurer une formation continue des enseignants en faveur d'un enseignement productif qui lie réalités locales aux apprentissages ;
- le système éducatif congolais doit également considérer les spécificités culturelles, et être basé sur les valeurs d'une éducation éthique, morale et surtout patriotique afin que les jeunes développent les sentiments d'appartenance et de loyauté envers la patrie ;
- l'éducation des filles congolaises aura des effets positifs sur la nation dans son ensemble. Les filles éduquées ont tendance à se marier plus tard, à avoir moins d'enfants tout en participant au développement du pays.
- l'éducation peut servir de refuge et de moyen de guérison pour les jeunes de l'Est de la République qui ont vécu des décennies de guerre. Il serait impérieux de leur offrir un soutien psychosocial dans des modules d'enseignements spécifiques.

BIBLIOGRAPHIE

- BOGAARDS, P. (1998). *Aptitudes et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères*. Hatier-CREDIF.
- GAUTHIER, C., DEMBELE, M., BISSONNETTE, S., & RICHARD, M. (2004). *Qualité de l'enseignement et qualité de l'éducation : Revue des résultats de recherche*. UNESCO.
- HOUSSAYE, J. (2014). *Pédagogues du monde entier*. Éditions Fabert.
- LA BORDERIE, R. (2001). *Les grands noms de l'éducation*. Nathan.
- MANKIW, N. G., ROMER, D., & WEIL, D. N. (1992). A contribution to the empirics of economic growth. *The Quarterly Journal of Economics*, 107(2), 407–437. <https://doi.org/10.2307/2118477>
- SIMARD, D. (2002a). Contribution de l'herméneutique à la clarification d'une approche culturelle de l'enseignement. *Revue des sciences de l'éducation*, 28(1), 63–82. <https://doi.org/10.7202/007240ar>

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reyhler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSN : 2790-3095 (impr.)
N° ISSN : 2790-3109 (ligne)

